

02.02
26.02
19H
mercredi
au samedi
3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

BORGIA
LUCRECE

CELLE
QUI SAIT

BEN ŒDIPE
ANTIGONE

AU BOIS
DORMANT
ÉABELLE

A DES M...
ALICE

CELLE QUI SAIT

Je me sens coupable, parce que j'ai l'habitude
LHASA DE SELA

LES DÉCHARGEURS Nouvelle scène
théâtrale & musicale
www.lesdechargeurs.fr

| Texte, mise en scène, jeu **Camille Claris, Sarah Horoks**

© Lés Rousse Radigais | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / La C.T.C 2-1118610
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & La C.T.C.
LA C.T.C.A. REÇU LE SOUTIEN TECHNIQUE DE LA COMÉDIE POITOU-CHARENTES-CDN, LE NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL-CDN
ET LE SOUTIEN FINANCIER DE L'ADAMI DANS LE CADRE DE LA BOURSE ADAMI DÉCLENCHEUR

Le Centre d'Art Contemporain de Montreuil CENT QUATRE 1304 PARIS Adami Le Théâtre de Montreuil

© photo visual © Hugues Anhan

CONTACT PRESSE

Francesca Magni
• 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

Catherine Guizard
06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com
https://lastradaetcompagnies.com/

CELLE QUI SAIT

texte, mise en scène et jeu **Camille Claris** et **Sarah Horoks**

lumière **Lila Meynard**

vidéo **Élie Triffault**

conception décor **Margot Bonnafous**

musique **Antoine Wilson**

costume **Manon Lancerotto**

production **La C.T.C**

partenaires la C.T.C a reçu le soutien technique de la Comédie Poitou-Charentes-CDN, le Nouveau théâtre de Montreuil-CDN, et le soutien financier de l'ADAMI dans le cadre de la bourse ADAMI déclencheur

durée du spectacle 1h20 / spectacle tout public à partir de 12 ans

Calendrier de création

- >> THEATRE LES DECHARGEURS, du 2 au 26 février, du mardi au samedi à 19 heures

Fiche technique prévisionnelle

>> Sur le plateau, structures alu autoportées, écran, vidéoprojecteur

Contacts

Camille Claris 06.60.33.79.80 / **Sarah Horoks** 06.27.02.43.51 / lacietc@gmail.com

Administration **Celeste Cluzaud** 06.29.75.56.10

NOTE D'INTENTION

CELLE QUI SAIT est une histoire de sorcières, de princesses coincées dans un monde violent où la femme est placée sous haute surveillance, ses différentes identités condamnées à une absolue homogénéité. C'est une plongée dans l'univers du conte et de la mythologie où se développe une recherche autour de la féminité et du rapport des femmes à la culpabilité.

Une jeune femme en proie au mal de vivre rencontre une journaliste curieuse. Face à ses questions, elle plonge en elle-même et se raconte. Dans un tribunal, métaphore de son dialogue intérieur, six personnages, six femmes, toutes inspirées de l'univers du conte et de la mythologie, sont appelées à juger du sort d'une septième femme ayant commis un crime.

Antigone Fille d'Œdipe, Alice Au-pays-des-merveilles, Isabelle Au-bois-dormant, Lucrece Borgia, Anne La-sœur, Celle Qui-sait seront toutes et chacune interprétées par les deux comédiennes. Au plateau, le théâtre et les vidéos documentaires, la fiction et le réel se questionneront et s'affronteront par la forme et par le fond, s'échappant chacun de soi à la recherche du Je(u ?) féminin, si sensible dans notre société.

Réflexion sur la culpabilité et la libération de l'instinct, **CELLE QUI SAIT**, raconte le parcours initiatique de femmes (en colère).

*« Je me sens coupable, parce que j'ai l'habitude,
c'est la seule chose que je peux faire avec une
certaine certitude. C'est rassurant de penser
que je suis sûre de pas me tromper quand il
s'agit de la question de ma grande culpabilité »*

La confession, Lhasa de Sela

SYNOPSIS

Après s'être présentée dans un groupe de parole pour *Femmes isolées*, une jeune femme en proie en mal de vivre se retrouve dehors un jour de pluie. Soudain, une femme ouvre un parapluie au dessus de sa tête. Elle est journaliste et elle s'intéresse à son parcours, elle voudrait l'interviewer dit-elle, recueillir son témoignage, lui poser quelques questions. Face aux questions de la journaliste, la jeune femme tombe en elle-même. Comme Alice au pays des merveilles, elle nous emporte avec elle au cœur de ses pensées, de ses rêves, de ses peurs. Dans un tribunal, métaphore de son dialogue intérieur, elle confrontera les différents personnages qui l'habitent, la femme rêvée, rejetée, la fille, la mère, la juge, la créatrice, l'endormie, la tortionnaire. Chacune se glissant dans l'archétype d'une héroïne mythique (Antigone Fille d'Œdipe, Alice Au-pays-des-merveilles, Isabelle Au-bois-dormant, Lucrece Borgia, Anne La-sœur). Au fil de ses réponses à la journaliste, elle se découvre la force de quitter le tribunal et de se libérer de son mal de vivre. La femme brise ses liens, déplie son corps, cherche les serrures de cette cage dans laquelle on l'a enfermée. A ces multiples serrures, il existe des clefs, diverses et souvent bien cachées et nous sommes décidées à partir en quête de certaines d'entre elles.



NOTES DE MISE EN SCENE

LE CONTE, comme traversée fantastique d'une réalité

C'est l'emploi de la fiction qui permet la transgression, la recherche distante et, par là, profonde, des retranchements humains. Dans le conte, l'exploration de la féminité et de la condition humaine n'a pas cessé depuis la naissance de la tradition orale. Le conte est une fenêtre ouverte sur l'âme humaine. Ainsi, même si les récits des fondations font référence à des phénomènes historiques, ils gardent toujours une teneur fictive, mythique et universelle. Le conte étant un merveilleux outil de transmission et de partage, il nous est apparu évident de l'utiliser comme structure du spectacle. *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estes a été le souffle premier du projet. C'est avec cette œuvre que nous est apparue l'évidence de placer notre œil dans le kaléidoscope des contes.

Dans la fable, LA PERCÉE DU RÉEL

Notre propos est tout entier articulé par le dialogue entre la fiction et le réel. Nous avons mis en place un grand cycle de rencontres avec des femmes, sous la forme d'interviews filmées. Face à la caméra, elles se sont livrées au jeu de nos questions, offrant avec leurs réponses une part immense de leurs secrets. Pendant plusieurs mois, nous avons interrogé leurs intimités, nous les avons regardées douter, vouloir, rire, se raconter. Elles nous ont dit la place que les contes occupent dans leurs vies, interrogeant à travers eux la condition de femme. Véritable outil théâtral, la vidéo devient un matériau poreux contaminé par le théâtre et qui le contamine à son tour.

UN TRIBUNAL comme caverne, UN PROCÈS comme rite initiatique

Le tribunal, lieu duquel on ne peut pas sortir sans réponse, métaphorise le quartier cérébral du psychisme d'une jeune femme mais aussi les grottes, les lacs et les forêts de nos contes. Il est le lieu sacré et dangereux qui amène à la réflexion sur soi et plus profondément sur l'humain et la société.

Le tribunal, comme la caverne, est un ancien lieu d'initiation, vers lequel ou par lequel un être descend auprès de lui même.

Les 6 femmes du tribunal sont venues **juger...**

... pour finalement **se faire justice.**

Elles ne sont pas ennemies et elles ont toute la pièce pour s'en rendre compte et enfin aider la jeune femme dont elles occupent l'esprit à se libérer.

*« (...) les hommes ne sont pas encore mûrs pour
la liberté de conscience. Dans une hypothèse
de ce genre, la liberté ne se produira jamais ;
car on ne peut mûrir pour la liberté, si l'on
n'a pas été mis au préalable en liberté
(il faut être libre pour se servir utilement de*

ses forces dans la liberté). »

Kant / La religion dans les limites de la simple raison.

TABOU

Issu du polynésien *Tapu*, le mot s'oppose dans cette langue à celui de *Noa*, qui signifie « autorisé », « ordinaire ». Le tabou renvoie alors à toute chose qu'il est interdit de toucher. Il est marqué du sceau de l'ambivalence, désignant à la fois ce qui est sacré et ce qui est impur. Chez les Maoris, *Tapu* peut signifier à la fois **souillé** et **saint**. La maternité, la sexualité, le sang, le désir, le corps de la femme sont cachés, méprisés, salis autant que glorifiés et sacralisés. Les femmes que nous avons rencontrées ont nourri nos réflexions, apporté de nouvelles questions, ouvert la voie à l'écriture de nos huit personnages et permis d'être nombreuses tout en étant deux.



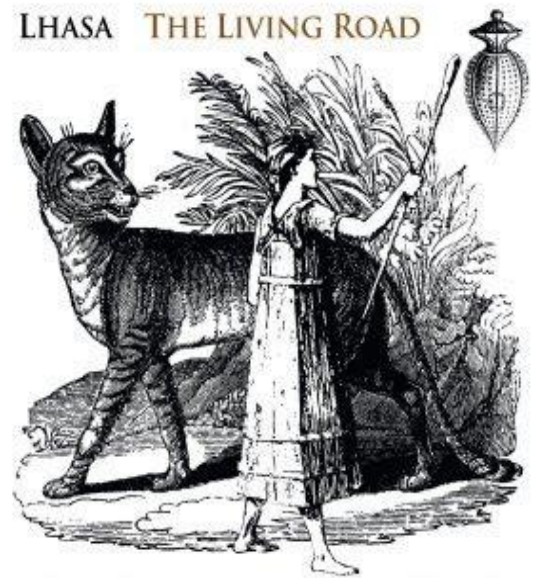
2 COMÉDIENNES, 8 PERSONNAGES

Les deux comédiennes joueront les huit personnages. Chaque personnage, dans toute son uniformité aura donc le droit à sa dualité, sa complexité et son paradoxe. Le choix d'une scénographie d'abord très épurée, tendue puis se déstructurant au rythme des mouvements internes des personnages accompagnera les chemins sinueux qu'ils emprunteront tout au long du spectacle. Une musique, composée intégralement par le musicien Antoine Wilson, suivra ce même itinéraire intime : de l'enfermement à l'ivresse de la liberté.

INSPIRATIONS

- *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estes
- Frida Khalo, artiste peintre
- Lhasa De Sela, *La Confession*, *The Living Road*
- *Douze Hommes en colère*, film américain réalisé par Sidney Lumet





EXTRAIT DU TEXTE



Sur l'écran, le visage de Madame Blandinière dans une robe à fleurs apparaît. Camille et Sarah, hors champ, l'interrogent. Sa fille est là aussi mais n'apparaît pas à l'image. Nous sommes dans leur jardin.

CAMILLE. Et donc, c'est cette demi-soeur qui vous racontait des histoires ?

LA FILLE. Ça ne devait pas être comme maintenant... Si ?

MADAME BLANDINIÈRE. Hein ???

LA FILLE. Elle t'en racontait beaucoup des histoires ? Qu'est-ce qu'elle te racontait comme histoire ?

SARAH. Pour vous endormir elle vous racontait des contes ?

MADAME BLANDINIÈRE. Non, non, non.

LA FILLE. Vous rigolez ?

MADAME BLANDINIÈRE. Vous savez...

LA FILLE, *la coupant*. Vous vous trompez de génération là ...

SARAH. On ne vous racontait pas d'histoires ?

MADAME BLANDINIÈRE. Mais non !!

SARAH. Vous ne racontiez pas des histoires à vos enfants ? Jamais ?

MADAME BLANDINIÈRE, *moqueuse*. Qu'est-ce que vous voulez leur raconter?

SARAH. Je ne sais pas... L'histoire du petit chaperon rouge ?

LA FILLE. Po, po, po...

MADAME BLANDINIÈRE. Roh...

Le visage de Madame Blandinière disparaît.

(...)

LE CHOEUR. Il était une fois et une fois il n'était pas,

Une petite fille, qui portait une jolie robe rouge.

Chaque matin, elle se rendait chez sa grand-mère Coquette pour lui porter des fraises.

Et chaque matin, elle prenait le même chemin enveloppé d'une grande et sombre forêt.

Et chaque matin, dans son oreille, une petite voix murmurait :

Si tu ne vas pas dans le bois, jamais rien n'arrivera, jamais ta vie ne commencera.

Mais depuis toujours, au village, ils lui disaient :

« - Ne va pas dans les bois, n'y va pas.

- Et pourquoi donc ? Pourquoi n'irais-je pas dans les bois ?

- Dans les bois vit une bête sauvage, qui depuis des siècles mange les petites filles en robe rouge comme toi, leur grand-mère, le panier, la chevillette, mère-grand que vous avez de grandes oreilles, mère-grand que vous avez de grandes dents, ne va pas dans les bois, n'y va pas ! »

Un jour, qu'elle était sur le chemin, la petite voix revint :

Va dans les bois. Va !

Bien sûr elle y alla. Elle alla malgré tout dans les bois et bien sûr, comme ils avaient dit elle rencontra la bête.

- On te l'avait dit !

- C'est ma vie, pauvres noix. On n'est pas dans un conte de fées. Il faut que j'aille dans les bois, il faut que je rencontre la bête. Sinon, ma vie ne commencera jamais.

Fort, fort longtemps après

Disons quelques générations

Dans un tribunal tout de fer et de glace, des femmes se tiennent debout derrière la barre qui leur est attribuée. Un écran blanc se trouve dans les airs.

LA JUGE, *la voix robotisée et sévère*,

Vous jurez et promettez d'examiner avec l'attention la plus scrupuleuse les charges qui seront portées contre madame X, de ne trahir ni les intérêts de l'accusée, ni ceux de la société qui l'accuse, ni ceux de la victime ; de ne communiquer avec personne jusqu'après votre déclaration ; de n'écouter ni la haine ou la méchanceté, ni la crainte ou l'affection ; de vous rappeler que l'accusée est présumée innocente et que le doute doit lui profiter ; de vous décider d'après les charges et les moyens de défense, suivant votre conscience et votre intime conviction avec l'impartialité et la fermeté qui conviennent à une

femme probe et libre, et de conserver le secret des délibérations, même après la cessation de vos fonctions.

Merci de vous approcher, de donner nom, prénom et, main sur le sein gauche, jurer.

ISABELLE. Au bois dormant, Isabelle

Je le jure

ALICE. Au pays des merveilles, Alice

Je le jure

ANNE. La soeur, Anne

Je le jure

ANTIGONE. Fille d'OEdipe, Antigone

Je le jure

LUCRÈCE. Borgia, Lucrèce

Je le jure

LA JUGE. Merci de répondre, les unes après les autres aux questions suivantes. Diriez-vous que vous êtes lessivées ?

LUCRÈCE. Non

ANTIGONE. Non

ANNE. Non

ALICE. Non

ISABELLE. Non

LA JUGE. Diriez-vous que votre âme a faim ?

ISABELLE. Non

ALICE. Non

ANNE. Non

ANTIGONE. Non

LUCRÈCE. Non

Une femme traverse le tribunal en courant.

LA JUGE. Vous êtes en retard, prenez place et faites vos serments.

CELLE QUI SAIT. Qui sait, Celle, je le jure, non, non.

LA JUGE. Le contenu du débat étant jugé trop dangereux pour l'ordre public et les moeurs, et en vue des dernières complications dues à l'intervention du groupe terroriste XX pendant un précédent procès, nous avons décidé que celui-ci se déroulerait en huis clos sans la présence de Madame X.

Vous n'avez donc pas le droit d'utiliser vos téléphones portables, ni de sortir pendant la séance. En cas d'extrême urgence, si votre vessie est trop petite ou autre, vous serez accompagnées aux toilettes.

Je déclare ouverte la délibération du cas de madame X.

Madame X, est-elle coupable ?

Oui ? ou non.

Concentrez-vous, à trois, vous aurez 7 secondes de réflexion.

3, 2, 1, go.

7, 6, 5, 4, 3, 2, 1

Votez.

Toutes tendent la main et votent.

ANNE. Coupable

ANTIGONE. Coupable

ALICE. Coupable

ISABELLE. Coupable

LUCRÈCE. Coupable

CELLE QUI SAIT. ...

Temps

LA JUGE. Il semblerait que l'une d'entre vous n'ait pas bien compris le principe de vote. Cet acte blanc que nous avons trouvé dans l'urne remet en question l'engagement et l'intégrité de toutes. En avez-vous bien conscience ?

CELLE QUI SAIT. Oui

LA JUGE. Vous vous dénoncez ?

CELLE QUI SAIT. Oui

(...)

LA COMPAGNIE / LA C.T.C

La C.T.C est née de la rencontre de Camille Claris et Sarah Horoks en 2014 au sortir de l'école Claude Mathieu à Paris. Depuis sa création La C.T.C place au centre de son travail l'écriture de plateau, la pluridisciplinarité mêlant théâtre et vidéo et s'attache à fédérer autour d'elle des artistes de tous horizons (musiciens, concepteurs lumière, réalisateurs, plasticiens, auteurs).

En commençant par une création collective avec le spectacle Kids de Fabrice Melquiot, La C.T.C a posé les premières pierres d'un théâtre qu'elle veut de partage et d'engagement, autant dans sa politique culturelle qu'au sein même de ses créations.

Avec le diptyque *LE QUAI / Acte 1 De l'espoir en enfer* et *LE QUAI / Acte 2 Fulgurance*, La C.T.C a créé une forme pluridisciplinaire, bousculant les frontières de la fiction et du réel. En effet, dans son écriture, la pièce s'appuie sur de nombreux faits historiques (la création du cinéma, l'assassinat de Lincoln), donne la parole à des personnalités existantes (l'inventeur Thomas Edison ou

l'anthropologue Thérèse Rivière) et les emmène vers le théâtre et donc la fiction. *LE QUAI / Acte 1* a été accueilli en résidence au Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN en 2015 et joué dans nombreuses villes en France, ainsi qu'à l'Alliance française de Dublin. Pour *LE QUAI / Acte 2*, La C.T.C a été accueillie par le 104-PARIS et le Volapük à Tours. L'intégrale du QUAI s'est jouée au théâtre El Duende et au théâtre de L'Opprimé à Paris.

Pour La C.T.C, la rencontre des publics est une préoccupation première, de la création de ses projets à leur diffusion. De cette ambition est née l'envie de mettre en parallèle l'écriture avec un travail documentaire. Pour *CELLE QUI SAIT*, ce travail documentaire se traduit par des rencontres et des entretiens filmés avec des femmes de toutes origines sociales et culturelles partout en France. Cette recherche se retrouve sur le plateau, dans la scénographie, grâce au média vidéo. Pour ce projet, La C.T.C a bénéficié du soutien technique de La Comédie Poitou-Charentes – CDN, du Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN et du CENTQUATRE-PARIS, ainsi que du soutien financier de l'ADAMI dans le cadre de la bourse ADAMI / Déclencheur.

ACTIONS CULTURELLES

Le travail documentaire initié par *Celle qui sait* est une démarche que nous souhaitons voir grandir et sur laquelle nous souhaitons nous appuyer pour nos prochaines créations.

Nourrir l'écriture théâtrale par la parole réelle actuelle est une mine d'or dramaturgique.

Chez chacune des femmes que nous avons interviewées, nous avons pu observer qu'un lien singulier et nouveau se tissait avec leur propre récit.

Elles « se contaient », et la démarche de « se conter » avait ceci de miraculeux qu'elle permettait à leur histoire d'être saisie par le théâtre et par là d'être immédiatement transcendée. L'oreille qui reçoit le témoignage n'est pas amicale, journalistique, médicale, familiale, elle est théâtrale et créatrice.

« Cette démarche donne les moyens aux spectateurs de cesser de l'être et de devenir agents d'une pratique collective. Cette médiation les rend conscient de la situation sociale qui lui donne lieu et désireux d'agir pour la transformer. »

Le spectateur émancipé,
Jacques Rancière

Ce travail poétique de traduction est au cœur de tout apprentissage.

Ce pont entre témoignages intimes et écriture théâtrale est la possibilité d'un retour vers la tradition orale du conte.

Mise en place imaginée :

Notre action sur le territoire prendrait la forme d'ateliers qui se développeraient en quatre chapitres bien distincts :

- Mise en place d'un travail individuel et introspectif s'appuyant sur l'imagination des participants les invitant à développer leurs réflexions autour de l'idée de justice, de genre, de culpabilité (des notions qui sont au centre de notre travail) les intégrant à leur expérience personnelle.
- Atelier d'écriture collectif autour des contes et du rite initiatique.
- Réalisation d'un objet vidéo court ayant pour support les contes écrits lors de l'atelier précédent.
- Représentation, mêlant la tradition orale du conte aux vidéos réalisées : aboutissement du passage de leur imagination, à la construction, au partage et à l'expression de celle-ci. L'objectif étant de jouer sur les contrastes des différentes formes approchées au cours des étapes précédentes.

Ces ateliers pluridisciplinaires peuvent tout aussi bien s'adapter aux publics des écoles primaires, collèges et lycées, des organisations associatives, maisons de retraites et milieux carcéraux. Ils s'adaptent naturellement aux différents publics s'appuyant toujours sur leurs expériences propres et désirs d'expression personnels.

Les ateliers peuvent s'inscrire dans une période de 1 à 2 mois ou sur toute une saison. Ils seront organisés et adaptés en fonction des volontés des publics et des lieux concernés.

Nous sommes aussi disposées à ouvrir nos répétitions au public lors de différents temps clefs de notre travail ainsi qu'à échanger avec les participants à la suite de ces rencontres.

Rencontre débat autour du spectacle *Celle qui sait*

animé par Camille Claris et Sarah Horoks, autrices, metteuses en scène et comédiennes

Programme de la rencontre avant le spectacle / pour 15 à 20 participants – 1h à 1h30

- Présentation de la pièce
- Présentation de processus de création
- Débat
- Le jeu de l'interview (répondre devant la caméra seul ou en groupe, au questionnaire philosophique et instinctif, de Clarissa Pinkola Estes tiré de son livre Femmes qui courent avec les loups)

Le débat pouvant être articulé autour des thématiques suivantes :

Être femme, une épopée du Je :

La culpabilité, l'instrument qui tient la femme enchaînée en son sein même ?

La femme a un tribunal interne dans lequel elle tient à la fois le rôle du juge et du coupable. Au centre de soi, comme au centre de la société, ce tribunal doit ouvrir ses portes et la femme en sortir.

Processus de création d'un spectacle :

Incarner différents personnages

Plusieurs incarnations du même personnage : mise en exergue de la dualité de chacune.

Créer un spectacle, de l'écriture à l'incarnation

Créer une fiction à partir de témoignages documentaires

S'appuyer sur la question en soi pour créer

Le reel comme essence de la fiction :

La rencontre du reel avec la fiction dans le processus de création

Se raconter dans l'écriture de la fiction

Le conte, se raconter comme outil de transformation de soi

Questionnements autour de la culpabilité :

Quelle est la place de la culpabilité dans la difficulté à se réaliser ?

Quelle est la place de la culpabilité dans la difficulté à dialoguer avec soi ?

Quelle est la place de la culpabilité dans la difficulté à grandir, se transformer ?

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CAMILLE CLARIS – ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Après quelques années au Cours Florent, Camille Claris intègre l'école Claude Mathieu (Arts et Techniques de l'acteur) en 2011 où elle fait la rencontre de Sarah Horoks. Elles deviennent les fondatrices de la compagnie La C.T.C au sortir de l'école. Avec La C.T.C, Camille Claris participe dans un premier temps à la mise en scène collective de *Kids* de Fabrice Melquiot, puis en tant que comédienne en 2015 dans la création *Le quai / Acte 1 De l'espoir en enfer*, mis en scène en scène par Élie Triffault, soutenue par le Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN, et en 2016 dans *Le quai / Acte 2 Fulgurance* soutenue par le 104- Paris. Avec La C.T.C, elle s'attache ensuite avec Sarah Horoks à l'écriture d'une nouvelle création *Celle qui sait*, dont le texte voit le jour en 2018, soutenue par Le nouveau Théâtre de Montreuil- CDN, la Comédie Poitou-Charentes-CDN et par l'ADAMI dans le cadre de la bourse Adami/Déclencheur. Elle travaille aussi sous la direction de Léa Chanceaulme dans la pièce *Et on est toutes parties*, co-écrite avec l'auteur/dramaturge Kevin Keiss et soutenue notamment par Le Théâtre du Nord et dont la création aura lieu en 2021. En parallèle de ces projets théâtraux, elle travaille aussi en tant que comédienne au cinéma (*Les étoiles restantes* de Loïc Paillard 2018, *La dernière vie de Simon* de Léo Karmann 2020, *Do you do you Saint Tropez* de Nicolas Benamou 2021), à la

télévision (*Les petits meurtre d'Agatha Christie*, 2017) et à la radio à travers différentes fictions sur France Culture et France Inter dirigées par Cédric Aussir. En 2021, elle interprète le rôle de Mélanie dans la série *Vortex* qui sera diffusée sur France 2 en 2022. Elle est aussi la réalisatrice de deux courts métrages *Comment j'ai perdu mon scaphandre* 2016 et *L'Adieu fêlé d'Orphée*, actuellement en post-production.

SARAH HOROKS – ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Sarah a suivi sa formation de comédienne à l'école Claude Mathieu de 2010 à 2013. Mais c'est depuis bien plus jeune que Sarah joue au théâtre. En 2003, elle interprète Maricela dans *Maricela de la Luz* de José Rivera, mis en scène par Florian Sitbon, à l'Espace Kiron, au Théâtre des Lucioles à Avignon, puis en tournée. En 2008, elle joue dans *La Bonne âme du Se-tchouan* de Brecht, mis en scène par David Géry au théâtre de la Commune d'Aubervilliers. En 2010 elle endosse le rôle éponyme dans *Adèle et les Merveilles* de Charlotte Escamez, mis en scène par William Mesguich, en 2013 dans *Quand tu aimes, il faut partir*, mis en scène par Alexandre Zloto, dans *Hommage à Edith Piaf*, mis en scène par Thomas Bellorini. Elle participe comme comédienne et metteuse en scène, à la création collective *d'après Kids* de Fabrice Melquiot. En 2015, elle joue dans *Le Quai acte 1 (De l'espoir en enfer)*, création collective de la C.T.C. En 2016, La C.T.C crée en résidence au 104 *Le Quai acte 2 (Fulgurance)* et jouera la pièce au théâtre El duende et au théâtre de l'Opprimé. En 2017, elle joue Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Urszula Mikos au Nouveau Théâtre De Montreuil. En 2017 elle rencontre Maryline Klein, qui la choisi pour jouer dans *Au nom du père*, comédie dramatique jouée à la Maison des Métallos puis au Théâtre Paris Villette. En 2018 et 2019 elle joue dans *Un vide noir grésille*, spectacle écrit et mis en scène par Elie Triffault à la Comédie Poitou Charentes-CDN, puis en tournée. En Juin 2021 elle joue *Dans les pas de Manon Roland* mis en scène par Maryline Klein à la conciergerie. Elle interprétera le rôle de Halley dans *Des mondes* la prochaine création d'Élie Triffault actuellement en répétition en région Centre, création prévue à l'automne 2022. Elle tourne dans de nombreux courts métrages et apparaît dans quelques long : *Même pas en rêve* de Louis-do De Lencquesaing, *Mauvais Temps* de Niels Bent, *I have a Gun* de Jessie L. Kombe, *Après la nuit* de Philippe de Monts, *Comment j'ai perdu mon scaphandre* de Camille Claris, *La sainte famille* de Louis-Do de lencquesaing. En 2014 elle fonde à Montreuil, la compagnie C.T.C aux côtés de Camille Claris.

ÉLIE TRIFFAULT – VIDÉO, JEU

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a joué sous la direction de Christophe Maltot dans *La dame à la Faulx*, d'Olivier Py dans *Opus Magnum*, de Philippe Decouflé dans *Opticon*, de Gérard Garutti dans *Lorenzaccio* et bientôt dans *Seuils*, et de Thomas Condemine dans *Figaro*. Il tourne dans trois films de Gérard Mordillat, *Les Vivants et les morts* (série France 2 - Arte, adaptée de son roman), *Les cinq parties du monde*, et *Le grand retournement* (adaptation cinématographique d'*Un retournement l'autre*, de Frédéric Lordon). En voyage en Inde et aux Etats-Unis, il collabore avec Paco Wiser sur *To be or not to be in India*, long métrage autobiographique. À son retour en 2013, il crée *Faust* qui remporte le premier Prix du Festival Passe-Portes, le festival des arts vivants de l'Île de Ré. Fort de cette reconnaissance, il crée la Compagnie Elie Triffault en juillet 2013. En 2016, il joue dans *Lettres à Élise*, mis en scène par Yves Beaunesne. Il fait également naître le festival Théâtre et Cinéma au théâtre de l'Opprimé. En 2018 Il joue dans *Hic et nunc* pièce d'Estelle Savasta, mise en scène par Camille Rocailleux au Centre Dramatique national de Sartrouville. En 2018 et 2019 Il écrit met et met scène *Un vide noir grésille*, à la Comédie Poitou Charentes-CDN puis en tournée. En 2020 et 2021 il est collaborateur artistique sur la création de Bérangère Jeannelle *Les Monstres* à la Comédie de Reims. il travail actuellement à la prochaine création de la compagnie 55 : *Des mondes*.

ANTOINE WILSON – MUSICIEN AU PLATEAU

Après une formation classique au CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional) de Reuil Malmaison où il se perfectionne. Après une formation classique au CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional) de Reuil Malmaison où

il se perfectionne dans la pratique de la contrebasse, il rencontre l'équipe avec laquelle il formera le groupe Feu ! Chatterton. Depuis 2011, ils sont en tournées en France et à l'international. Leur premier album " Ici le jour (a tout enseveli) " a reçu différentes distinctions : le grand prix Sacem 2016, prix Francis Le- marque de la révélation, nommé pour les victoires de la musique 2016. En 2013, Antoine Wilson, a composé et enregistré la bande originale de la première création de la C.T.C.. C'est après la parution de leurs deuxième album "L'Oiseleur" courant 2018, qu'Antoine Wilson composa l'univers musical de la de la nouvelle création de la C.T.C, *Celle qui sait*. En 2021 sort le dernier album de Feu! Chatterton Un monde Nouveau pour lequel il est bassiste, clavieriste et compositeur.

LILA MEYNARD – CRÉATION LUMIÈRE

Diplômée d'un BTS audiovisuel métier de l'image, d'une licence d'études théâtrale et du titre de régisseur lumière suite au CFA du CFPTS en apprentissage au théâtre de l'Odéon. Lila travaille depuis 2013 en tant qu'éclairagiste et régisseuse lumière avec plusieurs compagnies théâtrales telles que la Compagnie en eaux troubles, l'ensemble Esprit Libre, la C.T.C, la Full Frontal Theater, la compagnie juste avant la compagnie, la compagnie Spectar(é), la Compagnie tout un ciel. En mars 2016 elle intègre la troupe du Théâtre du Soleil. Elle y travaille à la création, l'exploitation et la tournée du spectacle Une chambre en Inde mis en scène par Ariane Mnouchkine et de Kanata mis en scène par Robert Lepage. En Juin 2018 elle éclaire le workshop de l'académie de l'Opéra de Paris à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Depuis septembre 2018 elle assiste L'éclairagiste Bertrand Couderc sur divers projet (La Péricholeet Les contes d'Hoffman à l'Opéra national de Bordeaux, Les Vêpres par l'ensemble Pygmalion, La double inconstance, mis en scène par Philippe Calvario, La vie de Galilée, mis en scène par Eric Ruf)

MANON LANCEROTTO - COSTUMES

En septembre 2015, elle débute en tant que stagiaire sur le long métrage "Réparer les vivants" de Katell Quillévéré. L'expérience est une révélation. Entre 2016 et 2018, elle est styliste pour plusieurs publicités, clips et web série mais aussi habilleuse pour les longs-métrages "120 battements par minute" de Robin Campillo, "L'Apparition" de Xavier Giannoli, "L'Echappée" de Mathias Pardo, "Au poste" de Quentin Dupieux, "Synonymes" de Nadav Lapid et prochainement "Le Daim" de Quentin Dupieux. Elle est également cheffe costumière dans le court métrage "Comment j'ai perdu mon scaphandre" de Camille Claris, "Mescaline" de Clarisse Hahn. Au théâtre, elle a travaillé en tant que chef costumière pour le spectacle "Les 7 fous" d'après Los siete locos de Roberto Arlt, adapté par la compagnie En cavale et mis en scène par Théo Pittaluga. Elle sera prochainement la cheffe costumière de la pièce "Celle qui sait", écrite et mise en scène par La C.T.C.

